



Résurrection

La RTS, nous l'avons tous compris, a l'obligation de faire des économies. On nous l'a dit, expliqué, répété: le budget annuel est réduit de plus de 10 millions de francs. Pour ce faire, notre télévision a décidé de supprimer septante postes de travail et de réduire ses prestations. Plusieurs domaines sont touchés, dont la religion. Sauf que certains ont trouvé la pilule aussi dure à avaler qu'une hostie trempée dans du vinaigre. Ils l'ont fait savoir, soutenus par les lobbys religieux. Et la RTS doit aujourd'hui faire son mea culpa: non, nous ne sabrerons pas dans les programmes consacrés à la religion, que Dieu nous pardonne, mais nous allons revoir notre copie en concertation avec les parties concernées.



Voilà qui pourrait donner des idées aux fidèles des autres émissions spécifiques de la RTS également menacées. Il faut protester, trouver des relais médiatiques et politiques, s'indigner et le faire savoir haut et fort.

Si la RTS doit revoir sa copie concernant la religion, il n'y a pas de raison pour qu'elle ne le fasse pas aussi pour les autres domaines. Perchés dans leur tour à Genève, les chefs de notre télévision publique ont parfois de la peine à considérer ce qui se passe dans les contrées reculées de la Suisse romande. Il est donc de bon ton de leur rappeler de temps en temps que «leur» télévision est en fait la nôtre. Qu'on veut bien leur en confier les rênes, mais qu'ils seraient bien aimables de tenir compte, avant tout, de nos envies et de nos besoins. Ainsi soit-il!



Edouard Lin
rédacteur en chef

Sommaire

Le forum des lecteurs	5
Téléobjectif	6-7
Télévision	8-11
Cinéma	12-15
Jeux	16
Les sélections de la semaine	18
Horoscope et chronique Teleclub	20
Programmes www.tv8.ch	21-90
La sélection de la semaine prochaine	91

Mes 8 coups de cœur



Let's Dance! David Bowie s'est éteint mais sa légende, elle, continue de briller comme les paillettes de Ziggy Stardust. J'en garde le souvenir d'un homme charmant au regard fascinant avec lequel j'ai pris le thé en devisant en toute

simplicité. Depuis l'annonce de sa mort, il est sur toutes les ondes, comme Michel Delpech quelques jours avant. On honore toujours après... Alors je prends le contre-pied et je célèbre ceux que j'aime tant qu'ils sont là, à commencer par Peter Gabriel et Phil Collins, qui racontent l'histoire de **Genesis** (Arte, samedi, 22.15).

Les diamants sont éternels, tout comme l'est le souvenir des premières amours. Sean Connery a été mon premier James Bond, mon premier héros à l'élégance délicieusement britannique. J'ignore si **La grande attaque du train d'or** (TCM Cinéma, dimanche, 22.15) est un bon film, mais l'acteur semble s'être prodigieusement amusé à tourner dans ce braquage victorien fumeux.

Dans **Malavita** (RTS Un, lundi, 20.40), sorte de *Cuisine au beurre* pour *Affranchis*, le mafieux qu'incarne l'immense Robert De Niro affirme: «Comme disait Al Capone, il vaut mieux être poli et armé que poli tout court.» Un clin d'œil au plus célèbre des gangsters qu'il incarnait dans *Les incorruptibles* et qui la prononçait dans le film.



Il a un appétit d'ogre pour la vie et, même si l'on peut être agacé par certains excès, j'éprouve une certaine tendresse pour **Gérard Depardieu, l'homme dont le père ne parlait pas** (RTS Deux, lundi, 20.55). Je reverrai donc *Buffet froid* (Arte, lundi, 20.55) puis regarderai l'inspecteur Mangin «aider» les petites frappes à se mettre à table dans *Police* (22.25).

Clint Eastwood est **Le maître de guerre** (Canal+ Cinéma, mardi, 23.05). Pour moi, il est le maître tout court.

Richard Berry, que j'adore car il maîtrise l'art (délicat) de la séduction, retrouve **Lanester** (France 2, mercredi, 20.55), flic qui ne devrait pas se laisser aveugler par cette nouvelle enquête.

Je me réjouis de retrouver l'énigmatique Charlotte Rampling, qui n'a pas joué que dans des chefs-d'œuvre mais n'a jamais eu froid aux yeux, dans **Rio, sexe et (un peu de) tragi-comédie** (Arte, jeudi, 23.55), une joyeuse satire sociale.



Sylvester Stallone a décroché un Golden Globe, la première grosse récompense de sa carrière, pour l'un de ses rôles fétiches, celui du mythique étalon italien. Vendredi, TCM Cinéma propose un documentaire consacré à **Rocky IV – Le coup de poing américain** (9.10), puis *Rocky Balboa* (à 20.40) et enfin *Rocky* (à 22.20).

Olaya Gonzalez